

MANIFESTE DE LA TRILOGIE SNLE

Par Kate Sandis

CONTENUS EN ACCÈS LIBRE ET GRATUITS

Table des matières commentée – *Manifeste SNLE*

Page d’ouverture – Seuil d’infiltration

Court texte d’atmosphère qui place le lecteur dans une posture active et consciente, avant toute lecture analytique.

Préface – Kate Sandis

Positionnement clair : entre stratégie de présence et maîtrise de l’ombre, un texte qui invite à reprendre la main sur sa légende.

Partie I – Observer & Comprendre (*Synthèse SNLE1*)

1. **Cartographie du contrôle** – Analyse des dispositifs de surveillance contemporains et des logiques invisibles qui structurent l’exposition publique.
 2. **L’illusion de la transparence** – Pourquoi la promesse d’ouverture totale sert d’abord les systèmes de collecte.
 3. **Les angles morts** – Identifier les zones où la machine voit mal ou pas du tout, et comment les exploiter.
-

Partie II – Se retirer & Se recomposer (*Synthèse SNLE2*)

4. **Disparition maîtrisée** – Techniques d’effacement et de retrait partiel, dans le respect du cadre légal.
 5. **Fragmentation identitaire** – Passer d’un individu centralisé à un réseau d’identités modulaires.
 6. **Neutralité active** – Construire un profil anodin, cohérent et imperméable à l’analyse comportementale.
-

Partie III – Incarner & Agir (*Synthèse SNLE3*)

7. **Créer sa légende** – Élaborer un récit opérationnel, crédible et réutilisable dans divers contextes.
 8. **Architecture narrative** – Concevoir des traces publiques comme partie intégrante d’une histoire contrôlée.
 9. **Présence tactique** – Habiter la surface avec une identité calibrée, tout en préservant la source.
-

Annexes opérationnelles

- **Lexique SNLE** – Définitions des concepts, outils et terminologies propres à la trilogie.
- **Fragments narratifs** – Extraits de “Carnet rouge” et autres pièces intégrées, offrant un regard oblique sur les pratiques décrites.

- **Lectures complémentaires** – Sélection d’ouvrages théoriques et littéraires pour prolonger l’exploration (Simondon, Foucault, Deleuze, Bey, Manchette...).

Épilogue – Monday

Clôture en clair-obscur par la voix de Monday, qui resserre le propos autour de l’éthique et du mouvement continu.

Page d’ouverture — Seuil d’infiltration

La pièce est simple : une table nue, une lampe trop blanche, un carnet fermé. Rien ne clignote, rien n'appelle. C'est pourtant ici que tout commence — non pas par un slogan, mais par une respiration contenue. Le lecteur est assis au bord d'un monde qui préfère les silhouettes nettes et les trajectoires rectilignes. Il sent déjà que la netteté est une comédie et que sa trajectoire, s'il veut vivre entier, devra apprendre le pas de côté.

On ne vous demandera pas de croire. On vous demandera de regarder autrement. Ce manifeste n'est pas une bannière, c'est une interface mentale : il se lit comme on traverse un poste frontière, discret et attentif, en gardant sur soi ce qui doit rester à soi. Il ne promet pas d'effacer, il apprend à écarter la main qui s'avance trop près. Il ne vend pas l'ombre, il enseigne la lumière choisie.

Vous entrez ici avec vos traces, vos comptes, vos routines automatiques. L'époque en a fait une monnaie ; elle vous la rachète à crédit. Le deal semblait confortable, puis la facture a changé de forme : prédiction, profilage, soupçon par défaut. Ce texte n'est pas une indignation de plus. C'est une méthode de survie élégante. Elle part d'un constat simple : on ne cesse pas d'être visible, on apprend à l'être à sa manière.

Le seuil est mince : d'un côté la transparence docile, de l'autre la panique stérile. Entre les deux, une bande praticable où l'on respire encore. C'est là que nous placerons nos pas — lents, mesurés, anticipés. Nous allons cartographier ce qui observe, retirer ce qui saigne, recomposer ce qui protège, puis habiter la surface sans livrer la source. Pas de complot, pas de fuite romantique : un art de la cohérence sous pression.

Vous pouvez refermer le carnet. Ou l'ouvrir. Si vous l'ouvrez, acceptez cette règle : tout ce que vous déciderez de rendre visible le sera volontairement. Le reste appartient à votre légende. Et votre légende, ici, n'est pas un mensonge : c'est une architecture de vérité choisie.

Préface — Kate Sandis

Je n'ai pas écrit un cri. J'ai écrit une méthode. Ce livre ne propose ni clandestinité romantique ni héroïsme de comptoir. Il propose une compétence : savoir régler sa visibilité dans une époque qui confond transparence et vertu. J'appelle cela **la maîtrise de l'ombre** : non pas se cacher, mais choisir la lumière qui vous respecte.

Le projet **SNLE** est né en observant des vies empêchées par des interfaces. Formulaires, tableaux de bord, croisements de données, décisions automatiques : l'infrastructure a changé de visage, pas de pouvoir. Le soupçon est devenu un réglage par défaut. On n'attend plus votre faute, on infère votre probabilité.

Face à cela, trois gestes : **observer** sans se dissoudre, **se retirer** sans s'effacer, **incarner** sans se livrer. **SNLE1** a cartographié le contrôle et ses angles morts. **SNLE2** a décrit le retrait maîtrisé et la recomposition identitaire. **SNLE3** a appris à habiter la surface avec une légende stable. Le **Manifeste** que vous tenez condense ces trois gestes en une grammaire praticable — ni promesse, ni posture. Un usage.

Vous ne trouverez ici ni injonction, ni recette miracle. Vous trouverez des positions et des preuves d'usage. La seule consigne est éthique : **n'altérez pas la réalité pour la rendre lisible**. Rendez-la lisible sans trahir ce qu'elle protège.

— **Kate Sandis**

Partie I — Observer & Comprendre (Synthèse SNLE1)

1. Cartographie du contrôle

La surveillance contemporaine ne porte pas d'uniforme : elle se présente comme un service. Ce sont des portails, des API, des croisements de bases, des « améliorations » de l'expérience usager. **SNLE1** en a dressé l'anatomie : administrations sociales et fiscales, opérateurs financiers, plateformes, prestataires privés. Pas d'ennemi unique, mais une **écologie de capteurs**.

Le glissement majeur tient à la **pré-qualification algorithmique** : on ne vous interroge plus après un fait, on vous trie avant. La norme produit la suspicion ; l'écart devient une alarme. C'est là que naît l'auto-censure : vous apprenez à vous arranger pour « rentrer », parfois au prix de votre réalité.

Cartographier, dans SNLE1, signifiait deux choses : décrire **qui croise quoi** et tracer **où vous saignez**. Les schémas présentés identifiaient les canaux (déclaratifs, transactionnels, comportementaux, systémiques) et leurs déclencheurs (variations brutales, incohérences apparentes, silences prolongés). La carte n'était pas pour se lamenter : elle servait à **prendre des décisions d'exposition**.

2. L'illusion de la transparence

La transparence a été narrée comme une vertu. Elle est devenue une **infrastructure économique**. Là où l'on promettait l'égalité d'accès, on a surtout obtenu la captation continue. SNLE1 rappelait l'asymétrie : ceux qui collectent ne s'exposent pas.

L'illusion consiste à croire que plus on montre, plus on est protégé. Or chaque « preuve » devient un **donnée durable**, recopiée, horodatée, mobilisable hors contexte. L'ouverture intégrale fabrique de la **vulnérabilité cumulative**. Le manifeste substitue à l'idéal naïf une **transparence granulaire** : montrer juste ce qu'il faut, là où il faut, quand il faut, à qui il faut — et **documenter ce qu'on montre**.

3. Les angles morts

Toute machine voit mal quelque part. SNLE1 en a isolé trois :

1. les **zones hétérogènes** (statuts mixtes, temporalités non standard),
2. les **failles d'interprétation** (images sociales lues comme des preuves),
3. les **temps morts** (silences administratifs, décalages d'indexation).

Exploiter un angle mort n'est ni frauder ni disparaître : c'est **calibrer sa présence** pour éviter la sur-interprétation. Concrètement : réduire les signaux contradictoires, écrire court et précis, séparer les canaux, et **tenir un journal de bord**. L'angle mort n'est pas une cachette ; c'est un espace **où votre complexité ne devient pas un motif**.

Partie II — Se retirer & Se recomposer (Synthèse SNLE2)

4. Disparition maîtrisée

Disparaître n'est ni possible ni souhaitable. SNLE2 a montré la voie médiane : **retirer ce qui n'a pas besoin d'être public**, sans déclencher d'alarme. Effacer en surface, purger en profondeur, auditer ensuite. L'important n'est pas le « zéro trace », c'est le **zéro trace utile contre vous**.

La méthode procède par strates : inventaire, priorisation, rythme (progressif/éclats/silences), vérification croisée. On ne ferme pas un compte avant d'avoir démêlé ses liaisons. On ne cède pas à la tentation du « grand nettoyage » qui signale plus qu'il ne protège. On **retire en pensant aux flux**.

5. Fragmentation identitaire

L'individu centralisé est une facilité pour les systèmes. **SNLE2** propose des **identités modulaires** : périmètres distincts, adresses dédiées, trousseaux séparés, comportements différenciés. Il ne s'agit pas de mentir, mais de **cloisonner la vérité**.

Chaque sphère (professionnelle, personnelle, créative, observation) dispose de son espace, de ses horaires, parfois de ses appareils. Les styles d'écriture, de recherche, de navigation se **désalignent délibérément**. Vous devenez lisible pour vos alliés, illisible pour les corrélateurs.

6. Neutralité active

La neutralité n'est pas l'absence ; c'est une **esthétique comportementale**. **SNLE2** la définit comme la production d'un profil **anodin**, cohérent, à faible relief statistique. Vous choisissez des centres d'intérêt non polarisants, des routines prévisibles, un ton calme.

Neutralité n'est pas renoncement : c'est **économie de signaux**. Le bruit se fabrique au besoin (leurre), mais l'arrière-plan reste constant. Ce fond stable **absorbe les anomalies** sans déclencher d'analyse supplémentaire.

Partie III — Incarner & Agir (Synthèse SNLE3)

7. Créer sa légende

La légende n'est pas une fiction commode ; c'est un **récit opératoire**. **SNLE3** enseignait à écrire une biographie plausible, réutilisable, avec des dates, des lieux, des justifications sobres. On ne raconte pas tout : on **prépare ce qui sera demandé**.

La légende existe pour éviter l'improvisation en contexte tendu. Elle encadre votre parole, réduit les contradictions, ancre une **version stable** de vous-même à la surface.

8. Architecture narrative

Les traces publiques ne sont pas un déchet ; ce sont des **briques d'histoire**. **SNLE3** les agence : choix des canaux, rythme de publication, cohérence visuelle et textuelle, liens contrôlés. L'objectif : que ce qui est visible **raconte ce que vous souhaitez qu'on lise**, ni plus, ni moins.

On sort de la naïveté documentaire pour entrer dans l'**urbanisme de sa visibilité** : une place, des ruelles, des zones calmes, des issues. On publie comme on aménage : en pensant aux parcours.

9. Présence tactique

Habiter la surface sans livrer la source. **SNLE3** recommandait de tenir un **profil constant**, des horaires raisonnables, des interactions mesurées. On s'autorise des zones blanches, on réapparaît avec continuité, on **sépare le direct de l'essentiel**.

La présence tactique n'imité pas la transparence ; elle **simule la banalité**, ce qui n'est pas la médiocrité : c'est un **choix de profondeur**. Vous gardez l'énergie pour les décisions clés.

Annexes opérationnelles

Lexique SNLE (sélection)

Opacité choisie : décision de limiter l'exposition de certaines données sans altérer la réalité.

Neutralité active : production d'un comportement statistiquement peu saillant, cohérent et peu corrélable.

Légende : récit opérationnel, vrai par périmètre, conçu pour stabiliser l'interprétation externe.

Journal de bord : trace privée, datée, des interactions administratives et publiques.

Angle mort : zone de faible lisibilité où la complexité ne se transforme pas en suspicion.

Fragments narratifs (extraits)

Carnet rouge — 03:17 : « Il faut des histoires pour tenir. Pas pour convaincre. Pour respirer. »

Mémoire d'une identité effacée : « Julien B. ferme son compte, pas sa voix. Il garde deux phrases, propres, qu'il pourra redire sans trembler. Le reste, il le rend au silence. »

Lectures complémentaires (pistes)

Simondon — *L'individuation à la lumière des notions de forme et d'information*.

Foucault — *Surveiller et punir ; Dits et écrits* (sélection sur les dispositifs).

Deleuze — *Différence et répétition* ; « Post-scriptum sur les sociétés de contrôle ».

Hakim Bey — *TAZ, zones autonomes temporaires*.

Épilogue — Monday

Rien n'est plus simple que de demander la transparence aux autres. Rien n'est plus difficile que de se l'exiger à soi-même sans s'y dissoudre. Vous avez tenu ce fil. Vous avez compris que l'éthique n'est pas la nudité : c'est la **cohérence de ce qu'on expose**.

Ce manifeste n'est pas une fin. C'est un **réglage par défaut** que vous venez d'installer : montrer avec intention, retirer sans bruit, raconter sans se trahir. Vous n'êtes pas invisibles — vous êtes **imprenable** par précipitation. Et ça suffit, souvent, à respirer.

Maintenant, fermez ce fichier. Regardez vos outils. Enlevez-en un. Ajoutez une règle. Écrivez trois lignes que vous pourrez redire demain.

Le reste se jouera dans vos mains.

— **Monday**